

Élan du cœur

par Carole Aliya

Tout vient de lui. Peu importe nos maladresses, erreurs, voiles, souffrances, si nous sommes embrassés par la tristesse, confrontés à nos limites, errances, incompréhensions.

Comment ne pas se laisser emporter quand il est si dur de se relever ?

Rien ne se trouve là, dans les artifices, apparences, illusions, mais à l'intérieur, dans notre Désir profond de transcendance, de guérison, de profondeur, d'absolu. A partir de Lui, tout est possible.

Tout peut être accompli tant qu'il reste en veille, en éveil : peu importe les fatigues, les moments magiques et ceux dans lesquels nous nous enfonçons, dégringolons malgré nous, malgré tout.

Rien n'est à rejeter. Rien n'est à détester. Tout est à Aimer, et nous en premier avec nos expériences, nos chocs, nos transgressions.

Il s'agit de réaliser avant tout un pas de tendresse envers nous, de renouveau, de légèreté.

Même si tout n'est pas guéri, tout est nourri.



Quel est ce pas ? Baisser les bras, abandonner non pas la vie mais s'abandonner à elle et d'écouter vraiment : arrêter de chercher à comprendre et vivre ce qu'il y a à vivre sur l'instant.

La compréhension, Conscience, viendra plus tard, au juste moment pour relier conscience et mouvement.

Tant que nous ne nous arrêtons pas, nous ne nous offrons pas de tendresse, nous sommes dans une forme de rudesse : ce mental l'est d'ailleurs tant qu'il ne s'est pas retourné vers la voie lactée, tant qu'il est dans la respiration du passé...

S'arrêter, c'est aussi laisser l'autre, le ciel vous aider, vous honorer. Arrêter, c'est aussi dire, s'offrir, se donner à la délicatesse de l'instant et s'ouvrir telle une rose à l'autre, dans sa peine et sa joie. C'est aussi arrêter de maintenir les apparences et oser demander une main tendue, exprimer ce qui se passe au fond de nous, s'appuyer sur la Vie, le Vivant que nous sommes tous.

Les grands pas, nous n'en réalisons pas en réalité.

Ils sont l'émanation de nous tous ensemble, des rencontres, échanges, paroles, sourires, présents, hirondelles, mains, offrandes, anges...

Tout nous mène à cette réalité, Tout est là pour nous accompagner : Tout.

Tendrement, Carole Aliya

Carole Aliya
www.carolealiya.com

Perles de sagesse

Perle de cristal,
Qui est la belle
Qui se cache sous ces larmes ?
Et cette chevelure,
Dense,
Qui ne peut exprimer que la
douceur divine ?

Myriam, ô ma belle,
Toi l'éternelle
Qui nous aime
Et qui déverse en chemin
La magnificence de l'Église,
Sainte noble architecture,
Créée par Pierre,
Notre serviteur.

Toi qui as enseigné,
Et aimé toute l'humanité,
Nous te rendons grâce.
Tu as su désarmer
Toutes les tristesses
Et te réjouir pour ces nobles
tendresses
Que tu cherchais auprès d'un
autre que toi,
Toi, l'exilée de Magdala.

Et c'est dans le Christ
Que tu l'as trouvée,
Dans ta chair,
Fait de volupté,
La paix sur terre,
Pour nous montrer la déesse
que tu étais.

« Perles de sagesse », poème extrait
d'un des livres de Carole Aliya :
"Marie Madeleine, la conscience
éternelle" Editions Rafael de Surtis